

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. 2

MONTRÉAL, 1er JUIN 1895

No. 39

SOMMAIRE :

Un nouveau Paraguay, Attentat Castor, *Duroc*.
 —L'Enseignement Primaire, I, *Magister*.
 —Lettres Familiales, *Jacques Lecroyant*.
 —Souvenirs de l'Institut Canadien, Eloge de M. E. R. Fabre, père de l'Archevêque de Montréal, (suite) *Joseph Douvre*.—
 Petites Causes et Grands Effets, *Camille Desaudrans*. — Ces Fameuses Récompenses, *Ecorché*.—Amours Antiques : Virgile et l'abbé Proulx, *Chercheur*.—Cardinal Fin-de-Siècle, *Curieux*.—Les Eglises Nationales, les Prêtres Nationaux, *Ovide*.—
 FEUILLETON : CARMEN, (*Fin*) *Prosper Mervinée*.

LE RÉVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL,

Boîte 2184, Montréal.

UN NOUVEAU PARAGUAY

ATTENTAT CASTOR

Lorsque nous avons vu confier à un castor, à un membre de cette affiliation, maudite de tout homme de progrès, le contrôle de l'instruction publique dans notre province, nous avons jeté le cri d'alarme.

L'hon. M. Gédéon Ouimet n'avait à coup sûr pas en la matière, des opinions à la hauteur de nos désirs et de nos aspirations, mais il n'était pas castor, et si impuissant qu'il pût être contre la coalition du clergé et de deux des membres laïques du tout puissant conseil, il résista toujours pour empêcher l'engouffrement des droits laïques par une hiérarchie implacable dans ses ambitions.

L'homme qui l'a remplacé, M. de la Bruère, appartient à cette école de fanatiques de l'aplatissement qui courent au devant des crosses pour le délicieux et réconfortant plaisir d'en attrapper de bonnes et exaltantes raclées.

On ne peut pas mieux comparer cette attitude joyeusement servile qu'à celle des dévots hindous qui, les jours de fête, se précipitent sous les roues du char qui portent le dieu Jaugaur-nauth pour éprouver la douce sensation d'un divin écrasement.